

L'horloge interne devient un temps pendule.
L'esprit bercé par l'ondulation s'équilibre,
m'aide pour faire face à ce fluide libre.
Une grande étendue défie le mental.

La foudre qui s'y baigne miroite nos yeux.
La foule estomaquée esquive les tables.
Une femme calme telle une fable,
Affronte ce chaos antérieur parmi eux

Comment expliquer cette présence ici ?
Entre deux, trois gouttes l'émotion me submerge.
Elle rafraîchit ma mémoire qui émerge.
Nos regards complices se recroisent ainsi.

Pourquoi donc reviens-tu seulement en chimère ?
Incarnes-tu un cap dans tout mon inconscient ?
Ton silence hué m'impose d'être patient.
N'es-tu là qu'une bouteille perdue en mer ?

Une parole inhibée lui fait surface.
Impossible de décrypter un tel murmure.
La fille élancée s'avance vers le mur.
Liquide celui-ci, le bateau lui fait face.

Les montagnes de l'océan tombent sur nous.
L'avalanche d'écume noie notre sang froid,
Une vague lucidité se teint d'effroi.
Mon amie dans l'agitation se trouve où ?

L'eau glaciale m'emporte dans son méandre,
Puis l'obscurité des abysses m'engloutit.
Le bruit feutré de la substance abouti.
Les yeux ouverts mon esprit n'a pas à attendre.

Une fois bien sorti de l'apnée du sommeil,
l'ambiance du rêve passé flotte dans l'air.
Ça me rappelle ta personne et tes aires,
hors la solitude m'accueille au réveil.